

Séisme en Italie

Un fort séisme de magnitude 6,2 a secoué le centre de la péninsule italienne mercredi 24 août 2016 vers 3 h 30. La secousse a été ressentie jusqu'à Rome, a rapporté l'Institut d'études géologiques des Etats-Unis (United States Geological Survey, USGS). L'épicentre du tremblement de terre se trouve à 10 kilomètres au sud-est de Nursie, une ville de la région de l'Ombrie, à environ 150 kilomètres au nord-est de la capitale, a précisé l'USGS.

Un bilan d'au moins 250 morts

Le séisme a partiellement détruit au moins trois villages, Pescara del Tronto, Amatrice et Accumoli, dans une région montagneuse au nord-est de Rome. Jeudi, la protection civile a communiqué en fin d'après-midi le dernier bilan de cette catastrophe : 250 morts et 365 blessés hospitalisés. Parmi eux, de nombreux enfants et des touristes étrangers (dont au moins un Espagnol et cinq Roumains).

Les premières images des villages les plus touchés révèlent l'ampleur des destructions. Des immeubles ne sont plus que ruines. Des secouristes fouillent les décombres, parfois à mains nues, dans l'espoir d'y retrouver des survivants.

Plusieurs répliques dans la matinée

Plus de 470 répliques ont suivi, dont une de magnitude 3,9 dans la province de Pérouse, et une autre ressentie à Rome vers 4 h 30, une heure après la première secousse.

Le centre de l'Italie avait subi un important tremblement de terre, de magnitude 6,3, dans la région de L'Aquila (Centre) le 6 avril 2009. Il avait fait plus de 300 morts. L'épicentre du séisme de mercredi se trouve à moins d'une centaine de kilomètres.

<http://www.lemonde.fr>



Localisation du séisme

Image avant et après d'une rue de Visso



Éruption volcanique au Japon

Le volcan Sakurajima est entré en éruption vendredi 5 février 2016 en début de soirée dans le sud du Japon, a annoncé l'agence météorologique.

Le volcan est situé à une cinquantaine de kilomètres de la centrale nucléaire Sendai, dont les réacteurs 1 et 2 ont été récemment relancés. L'accès au site a été restreint.

Cette éruption, au large de la ville portuaire de Kagoshima (600.000 habitants) située à près d'un millier de kilomètres au sud-ouest de Tokyo, a débuté à 18H56 (09H56 GMT), a précisé l'agence sur son site internet. Aucun dommage ni blessé n'était déploré dans l'immédiat. La télévision publique a diffusé des images de spectaculaires projections rougeoyantes de pierres et cendres haut dans le ciel.

Des coulées pyroclastiques - mélange de gaz, cendres et fragments de pierres - risquent d'être projetées dans un périmètre de 2 kilomètres, a prévenu l'organisme qui a élevé le niveau d'alerte à 3 (sur une échelle de 1 à 5), restreignant l'accès au site. En revanche, l'ordre n'a pas été donné aux quelque 4.000 résidents de l'île concernée d'évacuer les lieux.

Un spécialiste de l'agence météo a toutefois appelé à la prudence. «L'activité volcanique du Sakurajima pourrait s'intensifier», a-t-il prévenu lors d'une conférence de presse dans la soirée à Tokyo. «Les habitants des environs doivent faire attention car les cendres peuvent voyager loin», a-t-il ajouté, évoquant aussi un risque de «glissement de terrain en cas de pluies»



Nuées ardentes(mélange de cendres et gaz)



Projections de lave

Le Japon est situé sur la «ceinture de feu du Pacifique», une zone de séismes et de volcans. En septembre 2014, un volcan du centre du pays, le mont Ontake, était entré violemment en éruption et avait pris par surprise des promeneurs, faisant une soixantaine de morts.

<http://www.lefigaro.fr>

Éruption volcanique en Islande

L'éruption volcanique du volcan Bárðarbunga, qui a débuté le 31 août 2014 s'est finalement arrêtée le 27 février 2015, et a donc duré près de 6 mois. Cela faisait plusieurs semaines que l'activité sismique ralentissait.

Au final, **le champs de lave s'est étendu sur 85 km² avec une épaisseur moyenne de 10 à 14 m et un maximum de 40 m, pour un volume de 1,6 km³.**

La zone reste toutefois dangereuse avec des émanations gazeuses et des sources de chaleur.

Le volcan affecte la qualité de l'air

L'éruption étant essentiellement effusive, le volcan Bárðarbunga a émis que peu de cendres mais beaucoup de gaz riches en dioxyde de soufre (SO₂).

Ces émissions entraînent une pollution massive de l'air à proximité du volcan, le SO₂ étant nocif pour la santé à forte concentration.

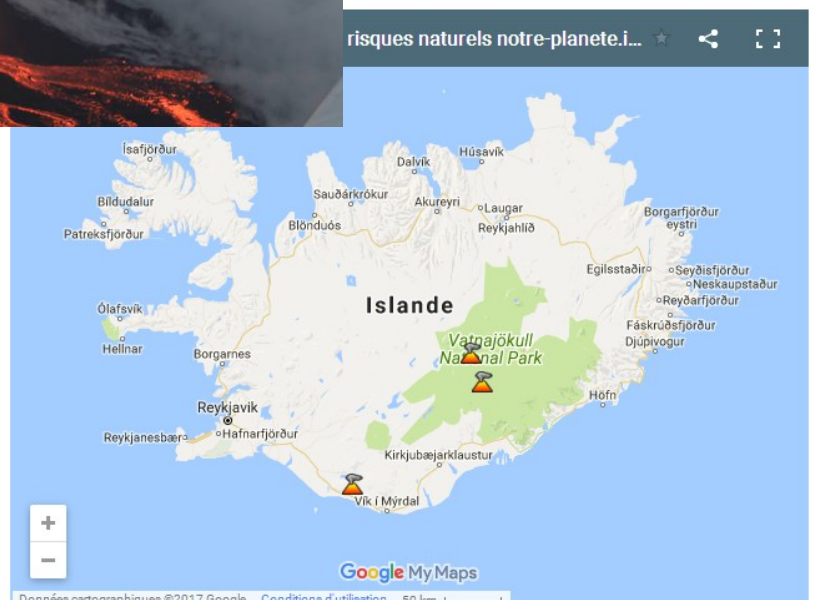
Ainsi, les zones urbaines de l'est de l'Islande (Egilsstaðir et Reyðarfjörður) souffrent d'une importante pollution atmosphérique à cause de la présence de gaz sulfurique émis par le volcan en grande quantité . Près des éruptions fissurales, l'air peut devenir irrespirable et dangereux.

Par conséquent, les autorités recommandent aux habitants de rester chez eux, de bien se calfeutrer et de profiter des moments où la qualité de l'air est meilleure pour aérer l'intérieur du logement.



Coulée de lave fluide

Localisation du volcan



<https://www.notre-planete.info>

Seisme au Népal

Un nouveau tremblement de terre de magnitude de 7,3 a frappé mardi 12 mai 2015 une région du nord-est du pays, proche de la frontière avec la Chine. Selon l'[Institut américain de géophysique](#) (USGS), il a été suivi d'une dizaine de répliques.

Au moins 42 personnes ont été tuées dans ce nouveau séisme, et 1 117 autres blessées, selon un bilan révélé en début d'après-midi par l'agence de gestion des catastrophes népalaise. Quatre personnes au moins sont mortes dans la ville de Chautara, au [centre du Népal](#), où des immeubles se sont effondrés.

Trois gros glissements de terrain se sont aussi produits dans cette même région de Sindhupalchowk, frontalière du [Tibet](#), où l'on signale au moins 12 blessés. Ce district « *était déjà l'une des régions les plus touchées par le séisme du 25 avril, qui a provoqué la destruction de villages entiers et bloqué les routes.* L'accès à ces zones va encore se compliquer », déplore l'association Care dans un communiqué.

C'est la collision titanesque entre les deux blocs continentaux, voilà un peu plus de 50 millions d'années, qui a donné naissance à la chaîne de l'Himalaya. Aujourd'hui, la plaque indienne continue de s'enfoncer comme un coin, sur un plan incliné, sous la plaque eurasienne dont elle provoque l'élévation, décrit Pascal Bernard, sismologue à l'Institut de physique du globe de Paris. Ce chevauchement, dont la vitesse s'est beaucoup réduite depuis le télescopage des deux masses continentales, se poursuit désormais à une vitesse de l'ordre de 2 centimètres par an.

Localisation du séisme



Destruction d'une route